

ÉTAPE 6 LA VÉRITABLE HISTOIRE DE PERSÉE

6.1 Visionner le documentaire *Persée, la mort dans les yeux* réalisé par François Busnel pour Arte

6.2 Lire un résumé du récit mythologique originel

Ce résumé est rédigé à partir de *La Bibliothèque d'Apollodore* et des *Métamorphoses* d'Ovide (I^{er} siècle après J.-C.).

Le roi Acrisios - maître de la belle cité d'Argos - s'inquiétait de sa succession car il n'avait pas de fils. Il se rendit à Delphes pour consulter l'oracle et pour connaître le nom de son successeur sur le trône du royaume d'Argolide. Instruit par l'oracle qu'il périrait de la main de son petit-fils, il rentra consterné et - malgré la tendresse paternelle qu'il lui portait - fit enfermer sa fille Danaé dans une prison d'airain pour l'empêcher de succomber à la tentation de la chair et d'engendrer un fils qui lui porterait un coup fatal. Malgré toutes ces précautions, Danaé fut séduite par Jupiter (sous la forme d'une pluie d'or qui s'infiltra par une étroite fente aménagée pour la ventilation) et elle donna le jour à Persée. Des cris d'enfant ne tardèrent pas à attirer l'attention du roi Acrisios qui, à cette nouvelle, fut saisi d'effroi. La prophétie commençait à se réaliser ! Que faire ? Il ne pouvait tuer sa fille et son petit-fils sans craindre d'être tourmenté par les Érynie qui punissaient toujours les meurtres familiaux. Acrisios mit alors la mère et l'enfant dans un frêle esquif en forme de coffre qu'il jeta sans scrupules à la mer, au gré des flots et des tempêtes.

L'embarcation fut poussée par les vents sur la côte de l'île de Sériphos, dans l'archipel des Cyclades. Un pêcheur, nommé Dictys, recueillit les deux infortunés, traita Danaé avec respect et éleva l'enfant comme son propre fils, en le plaçant sous la protection de la déesse Minerve. Plus tard, Dictys présenta Persée et sa mère à son frère Polydectès, roi de l'île, qui ne tarda pas à tomber amoureux de Danaé. Celle-ci repoussa ses avances sous le regard protecteur de son fils devenu un jeune homme plein d'assurance. Polydectès craignant que Persée, déjà grand et fort, ne fût un obstacle à ses projets de séduction, résolut de l'éloigner. Il invita tous les courtisans à sa table, ordonnant à chacun d'eux de lui faire présent d'un cheval en l'honneur de la belle Hippodamie qu'il prétendait épouser. Il espérait que Persée, se voyant dans l'impossibilité de suivre l'exemple des autres, s'éloignerait de la cour. Mais le fils de Danaé, qui voulait se signaler par quelque action d'éclat, dit au roi qu'il se faisait fort, ne pouvant lui présenter un cheval, de lui offrir n'importe quoi... peut-être même la tête de Méduse, la seule des Gorgones qui fût mortelle. Le prenant au mot, le roi Polydectès applaudit à sa témérité, dans l'espoir qu'il deviendrait victime de son audace. Personne, en effet, n'avait jamais réussi à approcher Méduse et à revenir vivant. Polydectès se réjouissait par avance d'être débarrassé de cet importun et de pouvoir ainsi, de gré ou de force, épouser Danaé. Persée n'avait en effet pas la moindre idée des dangers qu'il encourait en affrontant la Gorgone Méduse dont on disait qu'elle pétrifiait ceux qui avaient le malheur de croiser son regard.

Il descendit d'abord chez les Grées, trois soeurs qui avaient la réputation de dévorer les visiteurs quand l'envie leur en prenait. Nées vieilles, elles présentaient la particularité d'être d'une laideur effrayante avec leur oeil et leur dent uniques qu'elles échangeaient dans un mouvement incessant, de sorte qu'elles ne dormaient jamais toutes les trois en même temps et qu'elles se tenaient toujours prêtes à déchirer ou à broyer ce qui leur passait sous la dent. Rapide comme l'éclair, Persée se saisit de leur oeil et de leur dent uniques au moment où les Grées se les échangeaient. Elles se mirent à hurler : certes, elles étaient immortelles, mais sans oeil et sans dent, sans voir et sans manger, leur vie serait devenue un enfer. Par un habile chantage, Persée ne les leur rendit qu'après avoir appris d'elles en quel lieu résidaient les nymphes qui détenaient le secret du lieu de résidence des Gorgones.

Les nymphes, accueillantes et ravissantes, le reçurent avec diligence et lui indiquèrent sans tarder

où se trouvaient les Gorgones. Les dieux, touchés de son innocence, apportèrent à Persée leur protection puisqu'ils avaient confié aux nymphes des biens d'une valeur inestimable sans lesquels Persée n'avait aucune chance de réussir : Minerve lui prêta son bouclier, Pluton son casque d'invisibilité, Mercure ses sandales ailées, une serpe tranchante pour couper la tête de Méduse et une besace pour la transporter.

Aussitôt il dirigea sa course vers le pays des Gorgones ; elles étaient endormies à son arrivée. Sachant que s'il portait ses regards sur elles il serait changé sur-le-champ en pierre, il tint continuellement les yeux fixés sur son bouclier dans lequel les objets venaient se refléter comme dans un miroir. Encouragé par Minerve, il s'approcha de Méduse et lui coupa la tête d'un seul coup. Les autres Gorgones, réveillées par le bruit, voulurent venger la mort de leur sœur ; mais Persée se déroba par son casque à leurs regards et prit son envol dans les airs. Du sang qui coula de la tête de Méduse naquit le cheval Pégase.

Après cet exploit, Persée, traversant la vaste étendue des airs, arriva en Mauritanie, au royaume d'Atlas. Il lui demanda l'hospitalité, s'annonçant comme fils de Jupiter. Mais Atlas, averti par l'oracle de se tenir en garde contre un fils du maître des dieux, refusa de le recevoir. Il en fut à l'instant puni : la tête de Méduse, que Persée lui montra, le pétrifia, et le changea en ces énormes montagnes qui portent encore aujourd'hui son nom. Le lendemain, Persée continua son voyage. Arrivé sur les côtes de l'Ethiopie, il délivra la malheureuse Andromède. Cassiopée, sa mère, épouse du roi Céphée, s'était vantée de surpasser en beauté Junon et les Néréides. Neptune envoya un monstre marin pour ravager le pays. L'oracle, consulté sur les moyens d'apaiser le dieu des mers, répondit qu'il fallait exposer Andromède à la voracité du monstre. La princesse fut donc placée nue sur un rocher. Persée, touché de son déplorable sort, offrit à Céphée de la délivrer à condition que ce roi la lui donnerait en mariage. Le père d'Andromède y consentit ; Persée s'éleva dans les airs, fondit sur le monstre et le tua. Cette délivrance inespérée ramena l'allégresse à la cour de Céphée dont le vainqueur épousa la fille. Mais son bonheur ne fut pas exempt de troubles. Phinée, frère de Céphée, qui depuis longtemps aimait Andromède, entra dans le palais avec des hommes armés et voulut enlever sa nièce. Cassiopée et Céphée s'opposèrent en vain à cette violence ; Persée lui-même eût succombé à la fureur de ses armes, s'il n'eût eu recours à la tête de Méduse. A peine fut-elle montrée à Phinée et à ses compagnons qu'ils furent changés en pierre.

Enfin, Persée retourna vers l'île de Sériphos, fier d'offrir à Polydectès le présent tant attendu ; mais à peine était-il arrivé qu'il vit Danaé, sa mère, qui se réfugiait dans le temple de Minerve pour se soustraire aux poursuites du roi. Dictys, qui l'avait sauvée des flots, la défendait contre les assauts de Polydectès. En reconnaissance de ce service, Persée le plaça sur le trône de Sériphos après qu'il eut pétrifié Polydectès et ses partisans par la présentation de la tête de Méduse.

Persée rendit ensuite à Mercure ses sandales ailées et sa serpe, à Pluton son casque, à Minerve enfin son bouclier sur lequel il attachait la tête de Méduse en reconnaissance de la protection dont cette déesse l'avait constamment entouré.

Persée s'embarqua pour le Péloponèse, suivi de sa mère Danaé et de son épouse d'Andromède. Teuthamias, roi de Larissa, était sur le point d'y célébrer des jeux funèbres en l'honneur de son père. Persée s'y rendit afin d'y montrer son adresse à lancer le disque ; mais il eut le malheur de tuer un homme que son disque vint frapper par hasard, et cet homme était Acrisios lui-même qui, dès la première nouvelle du retour de son petit-fils dans le Péloponèse, s'était réfugié à la cour de Teuthamias afin de prévenir l'accomplissement de l'oracle. Persée fut profondément affligé de cette mort accidentelle. Quoique la mort d'Acrisios le mit en possession du trône d'Argos, ne voulant point régner dans une contrée qui rappelait sans cesse à son esprit le souvenir d'un parricide, il céda l'Argolide à Mégapente, neveu d'Acrisios et fils de Proitos ; il reçut Tirynthe en échange, y fixa sa résidence et bâtit la ville de Mycènes.

On ignore dans quelles circonstances Persée mourut. Selon quelques auteurs, ce fut de la main de Mégapente qui le tua sous prétexte de venger Acrisios. Jupiter rendit à son fils les honneurs divins et le plaça dans le ciel parmi les constellations septentrionales, avec sa mère Cassiopée et son épouse Andromède.

6.3 Répondre aux questions en rédigeant soigneusement

1. Quelle terrible révélation l'oracle fait-il au roi Acrisios ?

2. Quelle précaution le roi Acrisios prend-il pour éviter que la prophétie de l'oracle ne se réalise ?

3. Comment la prophétie se réalise-t-elle ?

5. Qui sont donc les parents de Persée ?

4. Comment le roi Acrisios éloigne-t-il sa fille et son petit-fils ?

5. Comment Persée et sa mère échappent-ils à la mort ?

6. Sur l'île de Sériphos, bien des années plus tard, alors que Persée est devenu jeune homme, il doit assurer la protection de sa mère. De qui et de quoi est-elle victime ?

7. Quel défi Persée se propose-t-il de relever ?

8. Quel est le premier obstacle rencontré par Persée ? Décrivez en quelques mots ses monstrueux adversaires.

9. Qui vient en aide à Persée ? Avec quels accessoires ?

10. Par quel stratagème Persée parvient-il à tuer la Gorgone ?

11. Comment Persée parvient-il à s'échapper ?

12. Quel pouvoir le regard de la Gorgone peut-il exercer ?

13. En Mauritanie, qui est la première victime du regard de la Gorgone ?

14. En Ethiopie, à quelle princesse menacée par un monstre Persée prête-t-il secours ?

15. De retour sur l'île de Sériphos, quel sort réserve-t-il au roi qui agresse sa mère ?

16. Comment la prophétie adressée au roi Acrisios se réalise-t-elle ?

6.4 Reconnaître des scènes de la mythologie dans les arts

Rédigez des légendes pour les illustrations suivantes :



1



2



3



4



5



6



7

1. _____ (1907) par Gustave Klimt
2. _____ (1892) par J. W. Waterhouse
3. _____ (1892) par Edward Burne-Jones
4. _____ (1554) par Benvenuto Cellini
5. _____ (1618) par Pierre-Paul Rubens
6. _____ (1767) par Hugues Taraval
7. _____ (1910) par Odilon Redon